

80 ans de l'AFDT : la précision n'a pas d'âge

Fondée en 1945 au cœur du Jura bernois, l'Association des fabricants de décolletage et de taillage (AFDT) a fêté fin octobre son jubilé à Tramelan. L'occasion de mesurer le chemin parcouru – de la mécanique huilée aux ateliers connectés – et de débattre d'un thème résolument d'actualité : le travail à temps partiel dans les PME techniques.



Grégory Affolter, président de l'AFDT, s'adressant au public lors du Rendez-vous du décolletage au CIP Technologie de Tramelan, organisé à l'occasion des 80 ans de l'association.

Quand l'AFDT voit le jour, la région vit au rythme des tours mécaniques et du savoir-faire transmis de génération en génération. Huit décennies plus tard, les décolleteurs continuent d'incarner cette précision légendaire, mais dans un environnement où les machines, désormais numériques et robotisées, tournent avec une efficacité et quasi chirurgicale. À l'invitation de CIP Technologie, environ 150 professionnels ont pris part au « Rendez-vous du décolletage » du 30 octobre à Tramelan. Une édition particulière, marquée par l'anniversaire de l'association et une thématique dans l'air du temps : le travail à temps partiel. « Faire un pas de côté pour parler de ressources humaines, voilà qui est inédit ! », a lancé Grégory Affolter, président de l'AFDT. Pour lui, l'attractivité des métiers du décolletage passe aujourd'hui autant par la flexibilité que par la technologie. Comment concilier des machines qui doivent tourner sans relâche avec des collaborateurs à 80% ? Le débat, loin

d'être théorique, touche au quotidien des ateliers.

Des témoignages concrets

Simon Gyger, directeur de Roger Maeder SA à Court, raconte avoir d'abord hésité avant d'introduire le temps partiel. Dans

son entreprise de douze employés, le risque logistique paraissait réel. « Mais le résultat dépasse mes attentes : productivité stable, équipe soudée, moins de stress », observe-t-il. La rotation des tâches critiques et la confiance mutuelle ont permis de transformer ce qui paraissait un défi en levier de performance. Chez Affolter Group SA à Malleray, la démarche est plus établie : un quart des 155 collaborateurs, dont 65% de femmes, travaillent à temps partiel, dans tous les secteurs, de la production à la R&D. Pour Isabel Caballero, responsable RH à 70%, « le temps partiel n'est pas un problème à gérer, mais une réalité à accompagner ». La communication, la confiance et une culture d'entreprise souple constituent les clés d'équilibre. « Le monde du travail change ; restons ouverts à cette évolution », a-t-elle résumé, non sans humour : « Et si, après ce discours, nous sommes encore 155 chez Affolter, je considérerai que c'est un succès ! »

De la mécanique à la transmission

L'après-midi a aussi rappelé combien le décolletage demeure une force identitaire du Jura bernois. Laurent Martine-

bepog : la technique au service du design chez Cartier

Dans le cadre du programme de valorisation des métiers techniques bepog, les enseignants des écoles secondaires de Courrendlin et de Val Terbi ont découvert les coulisses de la Manufacture Cartier à Glovelier. Une première visite, organisée le 5 novembre dernier, a réuni une vingtaine d'enseignants, le ministre jurassien de la Formation et les représentants cantonaux de l'orientation. Accueillis par Christophe Ruedin, directeur général des Manufactures Cartier Horlogerie, Céline Reverchon, directrice RH, et Christian Rieder, directeur du site, les visiteurs ont pu explorer le mariage unique entre artisanat et industrie qui caractérise la maison. Chez Cartier, la technique est au service du design, l'innovation au service de la créativité.

Pour Pierre-Yves Kohler, responsable du projet bepog, « ces rencontres rapprochent l'école et l'industrie, ouvrent le dialogue et valorisent des métiers à fort potentiel ». Une conviction partagée par Christophe Ruedin, qui salue « des enseignants passionnés, attentifs à l'avenir de leurs élèves ».

rie, directeur de CIP Technologie, a salué « un public fidèle, moteur de la motivation à poursuivre ces rendez-vous ». Quant à Didier Juillerat, directeur du CIP, il a souligné la longue complicité entre les deux institutions : « Depuis plus de 30 ans, CIP et AFDT œuvrent ensemble à la promotion d'un savoir-faire unique. » Il a rappelé avec humour que les premières barres de décolleteuses traversaient parfois la chambre à coucher du propriétaire, avant d'évoquer l'évolution fulgurante des ateliers, désormais proches de la « chirurgie de précision ».

Huit décennies d'évolution et d'esprit d'équipe

Dans son discours d'anniversaire, Grégory Affolter a retracé l'histoire de l'AFDT : d'une association patronale négociant les prix des roues et des pignons, à une plateforme de dialogue et de transmission. Si les pièces fabriquées restent parfois les mêmes, les moyens ont changé : « De la machine mécanique à la commande numérique, du dessin à la planche



Symbole festif des 80 ans de l'AFDT : une fin d'après-midi anniversaire placée sous le signe de la transmission, de l'humour et de la fierté du savoir-faire régional.

au jumeau numérique ». La fierté du métier, la rigueur et la précision demeurent les piliers de cette tradition. « Quand une superpuissance économique taxe vos exportations, c'est qu'elle reconnaît

votre excellence », a-t-il lancé en référence aux taxes américaines. Et de conclure : « L'AFDT est jeune dans son esprit et elle n'a de loin pas dit son dernier mot. »

Une soirée d'échanges et de convivialité

La partie officielle s'est achevée par les remerciements et la photo souvenir, avant un apéritif dînatoire offert par l'AFDT. L'humour et la bonne humeur n'ont pas manqué, entre les plaisanteries sur « les décolleteurs plus riches que les docteurs » et les clins d'œil à la longévité du métier.

En somme, cette fin d'après-midi a résumé ce qu'est le décolletage de l'Arc jurassien : une alliance entre tradition et adaptation, précision et humanité. À 80 ans, l'AFDT continue d'incarner ce lien rare entre passion, innovation et fierté d'un territoire. ■

Roland J. Keller

Annonce

Acheter un billet maintenant
swissplastics.ch

Le rendez-vous de tous ceux qui travaillent avec le plastique

Du 20 au 22 janvier 2026